



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BEG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

» bites, & honoroient *Béel-phégor*. 3°. La conduite de ces peuples étoit une perfidie ; ils avoient suivi le conseil détestable que Balaam leur avoit donné de séduire les Israélites, & de les porter au crime, afin d'exciter contre eux la colere de Dieu (*Num. c. 31, v. 16*). Ils étoient aussi coupables que s'ils avoient envoyé la peste dans le camp des Hébreux. 4°. Que les Israélites, les Moabites, les Madianites, & tous les coupables aient été punis par un supplice, par le fléau de la guerre, par une contagion, &c., cela est fort égal pour la justice divine ; on ne peut pas l'accuser plutôt de cruauté dans un de ces cas que dans l'autre ».

BEGAT, (Jean) avocat, conseiller, & ensuite président au parlement de Dijon, mourut dans cette ville en 1572. On a de lui des *Remontrances à Charles IX sur l'édit de 1560*, qui accordoit aux Protestans le libre exercice de leur religion ; & des *Mémoires sur l'histoire de Bourgogne*, fort inexacts, &c. Ils ont été imprimés au-devant de la Coutume de Bourgogne, 1665, in-4°.

BEGER, (Laurent) naquit en 1653, d'un tanneur d'Heidelberg, & fut bibliothécaire de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg. Il se fit estimer des savans de son pays par plusieurs ouvrages. Les principaux sont : I. *Thesaurus ex Thesauo Palatino selectus, seu Gemma*, in-fol., 1685. II. *Spicilegium antiquitatis*, in-fol., 1692. III. *Thesaurus sive Gemma, Numismata*, &c., 3 vol. in fol. 1696

& 1701. IV. *Regum & Imperatorum Romanorum Numismata*, à Rubenio edita, 1700, in-fol. V. *De nummis Cretensium serpenteriferis*, 1702, in-fol. VI. *Lucernæ sepulchrales J. P. Bellorii*, 1702, in-fol. VII. *Numismata Pontificum Romanorum*, 1703, in-fol. VIII. *Excidium Trojanum*, Berlin, 1699, in-4°. &c. &c. Il mourut à Berlin, en 1705, membre de l'académie de cette ville. Begger avoit fait un ouvrage pour autoriser la polygamie, à la priere de Charles-Louis, électeur Palatin, qui vouloit épouser sa maîtresse du vivant de sa première femme ; mais il le réfuta après la mort de ce prince. Cette réfutation n'a pas paru. Le livre qui y avoit donné occasion, étoit intitulé : *Considération sur le Mariage*, par Daphnæus Arcuarius, en allemand, in-4°.

BEGON, (Michel) naquit à Blois en 1638, d'une famille distinguée. Le marquis de Seignelai, son parent, l'ayant fait entrer dans la marine, il remplit successivement les intendances des Isles Françaises de l'Amérique, des Galères, du Havre, du Canada ; & réunit celles de Rochefort & de la Rochelle, jusqu'en 1710, année de sa mort. Le peuple l'aimoit comme un intendant des plus désintéressés, & les citoyens, comme un des plus zélés & des plus attentifs. Les savans ne lui donnerent pas moins d'éloges. Il les protégeoit, les aimoit, s'intéressoit à leurs succès, leur ouvroit sa bibliothèque. Legout avoit présidé au choix de ses livres. Il avoit un riche cabinet de médailles, d'antiques, d'estampes, de coquillages, &c.

d'autres curiosités, rassemblées des quatre coins de l'univers. La plupart de ses livres portoient sur le frontispice, *Michaëlis Begon & amicorum*. Son bibliothécaire lui ayant représenté qu'en les communiquant à tout le monde, il s'en perdoit plusieurs : *J'aime beaucoup mieux, répondit-il, perdre mes livres, que de paroître me dénier d'un honnête homme*. Il fit graver les portraits de plusieurs personnes célèbres du 17^e. siècle. Il rassembla des Mémoires sur leurs vies ; & c'est sur ces matériaux, que Perrault fit l'*Histoire des Hommes illustres de France*.

BEGUE, voyez LAMBERT.

BEHAIM, (Martin) né d'une famille noble de Nuremberg, s'étant appliqué à la cosmographie & à la navigation, conçut la première idée de la découverte de l'Amérique. Il partit de Flandres vers l'an 1460, & son voyage répondit à son attente ; il découvrit l'île de Fayal, le Brésil, & poussa jusqu'au détroit de Magellan. Le roi de Portugal Jean II le créa chevalier en 1485. Ce récit a été traité de fable par des historiens mal-instruits. Les découvertes de Behaim furent négligées, & le peu d'usage qu'on en fit, ne prouve pas plus leur fausseté que celle des premiers rapports de Colomb ; auxquels bien des personnes refuserent d'ajouter foi. En 1492, Behaim retourna dans sa patrie, & y construisit un globe de 20 pouces de diamètre, sur lequel il dessina ses nouvelles découvertes : on le conserve à Nuremberg, de même que plusieurs de ses manuscrits. Dop-

pelmayer a réduit ce globe en une mappemonde, qui se trouve à la fin de sa *Relation historique des Mathématiciens & des Artistes de Nuremberg*. Le célèbre Riccioli assure que Christophe Colomb a fait usage des cartes marines de Martin Behaim ; Doppelmayer ajoute qu'elles ont servi à Magellan pour la découverte du détroit qui porte son nom. Enfin, plusieurs auteurs assurent qu'il est le premier qui a fait usage de la boussole dans la navigation. Il mourut à Lisbonne le 29 juillet 1506. On peut consulter Riccioli, *Geographia reform. lib. 3* ; Freher, *Rerum germanicarum scriptores* ; Cellarius, *Notitia orbis*, p. 213, &c. Il est certain que ce fait est mieux appuyé que tout ce que raconte M. Mallet du Pan, dans une Dissertation insérée en 1785, dans le *Mercur de France* (voyez le *Journal historique & littéraire*, 1 mai 1788, pag. 20). — Le pere de Behaim s'appelloit également *Martin*, étoit sénateur de Nuremberg, & mourut en 1474. Sa mere étoit Agnès Schopper.

BEHN, (Aphara ou Astrea) dame Angloise, naquit à Cantorbery. Son pere Johnson, nommé lieutenant-général dans les Indes, mena avec lui sa famille, & mourut dans le trajet. Sa fille, de retour à Londres, après un séjour de quelque tems en Amérique, épousa M. Behn, riche marchand, originaire de Hollande. Charles II, qui connoissoit l'esprit & le mérite de madame Behn, lui confia une négociation, au sujet de la guerre qu'il vouloit faire aux Hollandois. Elle s'en acquitta à la satisfaction du roi. La ja-